



**Centre d'Éducation pour la  
Protection de l'Environnement  
et Développement durable**

Association sans but lucratif  
Tél : + 243 97 96 67 256  
E-mail : [ceped.rdc@gmail.com](mailto:ceped.rdc@gmail.com)  
République Démocratique du Congo



## **Rapport annuel pour 2021**

*Goma, février 2022*

## 1. INTRODUCTION

Le présent rapport présente les activités globales du Centre d'Éducation pour la Protection de l'Environnement et Développement durable (CEPED) et couvre la période de janvier à décembre 2021. L'année 2021 a été la première année où CEPED est impliqué dans la mise en œuvre du programme « Green Livelihoods Alliance » (GLA 2), soit, « Alliance des Moyens d'Existence Verts » avec son « projet de participation citoyenne à la protection du Parc National des Virunga dans la chefferie de Bwisha.», sur financement de comité néerlandais de l'UICN

Un deuxième programme où CEPED est impliqué pour 2021 et faisant état du présent rapport est celui du programme ANJE avec le projet de « Promotion de bonnes pratiques d'Alimentation du Nourrisson et du Jeune » sur financement de l'UNICEF.

## 2. VIE ASSOCIATIVE

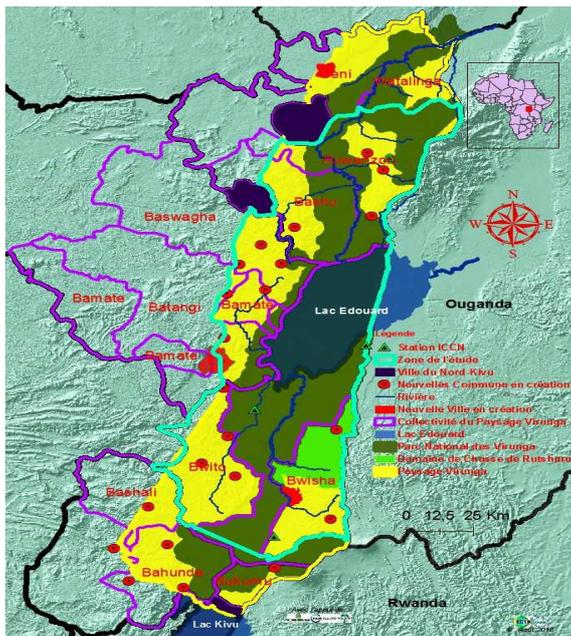
### a) Réunion statutaires

Une(1) assemblée générale a été tenue le 15 mars 2021 pour examiner et approuver les rapports d'activités 2020 et le plan d'action 2022. Deux réunions du conseil d'Administration s'est tenue au courant de l'exercice 2021. Une au mois de mars pour premier semestre pour préparer l'assemblée générale et l'autre en octobre pour examiner l'évolution des activités pour l'exercice 2021. Une séance de contrôle interne a été effectuée par la commission de contrôle.

La coordination a tenu 9 réunions du staff pour le suivi quotidien des activités.

## 3. ZONE D'INTERVENTION POUR 2021.

Les activités pour l'année 2021 ont été réalisées dans le paysage Virunga et plus spécifiquement dans le Territoire de Rutshuru en chefferie de Bwisha, le sud du territoire de Lubero et la ville de Butembo en province du Nord Kivu, RDC.



La zone touchée par les activités l'année 2021, comprend les villages du bassin hydrographique du lac Edouard dans le paysage Virunga à travers les chefferies de Bwisha et Bwito en territoire de Rutshuru, chefferies de Bamate, Batangi et Baswagha en territoire de Lubero ainsi que la ville de Butembo. Cette zone est située dans les secteurs centre du Parc National des Virunga.

Noté il y a eu des activités qui ont eu des impacts dans d'autres territoires comme le Nyiragongo, Beni et Masisi.

*A droite la carte du rayon d'action des activités de CEPED au Nord Kivu*

### **3. ACTIVITES ET RESULTATS DES PROJETS MISE EN ŒUVRE A 2021.**

#### **3.1. Projet de participation citoyenne à la protection du Parc National des Virunga dans la chefferie de Bwisha.**

##### **3.1.1. Brève description de la zone d'intervention des activités du projet (caractéristique socio-écologique)**

Le paysage Virunga couvre environ 1.909.185 ha<sup>1</sup> (2.000.000 ha) étendus sur la RDC (96,5% dont 83,2% en province du Nord-Kivu et 13,3% en province de l'Ituri) et le Rwanda (3,5%). Ce paysage Virunga reste un enjeu majeur pour la conservation des ressources forestières au vu de son positionnement géostratégique entre le rift albertin et le Bassin du fleuve Congo. La violation des principes de bonne gouvernance fragilise les aspects physiques de ce paysage, pourtant ils lui confèrent une valeur socioéconomique et culturelle exceptionnelle.

Formant le fossé entre le bassin du Congo et celui du Nil, ce paysage constitue un important réservoir d'eau d'Afrique. Le paysage Virunga est l'un des écosystèmes fragiles les plus diversifiés sur le plan biologique du monde; il est aussi un foyer servant d'abri à la faune et à la flore sauvages en voie de disparition. Son importance mondiale a été reconnue par l'UNESCO qui l'a déclaré Site du Patrimoine mondial<sup>2</sup> et Réserve de biosphère<sup>3</sup> ainsi que deux sites Ramsar<sup>4</sup>.

La principale utilisation des terres dans le paysage Virunga<sup>5</sup> est dominée par la conservation de la nature qui couvre 52% constitués de 6 aires protégées et diverses zones de conservation communautaire. L'agriculture couvre 45% en dehors des parcs nationaux et plus de 90% de la population dépendent de l'agriculture pour la survie et l'économie des ménages. L'accaparement des terres et expansion des concessions des plantations des grands concessionnaires disposant de plusieurs hectares face à la croissance des communautés sans terres et l'insuffisance d'agriculture résiliente aux effets des perturbations climatiques aggravent la vulnérabilité des communautés locales et des aires protégées.

L'émergence des agro-produits et l'existence des permis des concessions des produits fossiles et autres ressources minérales constituent des véritables menaces aux écosystèmes forestiers, à la tenure foncière des communautés locales et à leurs moyens de subsistance.

La sauvegarde de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles dépendent énormément de la cohésion entre différentes parties prenantes.

##### **3.1.2. Brève description de communautés bénéficiaires (caractéristique socioéconomique)**

La collectivité chefferie de Bwisha qui constitue la zone du projet en périphérie du parc national des Virunga est l'une de deux Chefferies qui composent le Territoire de Rutshuru dans la Province du Nord-

<sup>1</sup> Consortium CARPE-CAFEC Virunga, 2014, Plan d'utilisation des terres dans le paysage Virunga, WWF, p 25

<sup>2</sup> Parc National de Virunga, Rwenzori Mountains National Park et Bwindi Impenetrable National Park

<sup>3</sup> Queen Elizabeth National Park et Volcanoes National Park

<sup>4</sup> Parc National des Virunga et Lac Georges

<sup>5</sup> Consortium CARPE-CAFEC Virunga, 2014, Plan d'utilisation des terres dans le paysage Virunga, WWF, pp 43-44

Kivu en République Démocratique du Congo. Elle a une superficie<sup>6</sup> de 1 426,86 Km<sup>2</sup>. Elle est comprise entre 00°42' et 01°30' latitude Sud entre 28°56' et 29°42' longitude Est. Elle est limitée par le lac Edouard au nord ; la République de l'Uganda au nord-est ; la République du Rwanda au sud-est ; la Chefferie de Bukumu au sud ; et la Chefferie de Bwito à l'ouest. Elle est une entité territoriale décentralisée subdivisée en 7 Groupements constitués de 79 villages (localités) subdivisés en 479 sous-Villages. Les 7 groupements de la chefferie de Bwisha sont Binza, Bukoma, Busanza, Bweza, Kisigari, Jomba et Rugari dont le Groupement Busanza est le seul qui n'est pas directement riverain du Parc des Virunga tout en faisant partie du paysage.

Le projet a ciblé 4 groupements riverains du Parc National des Virunga notamment Binza, Bukoma, Kisigari et Rugari. Les 2 groupements Binza et Bukoma sont les plus vulnérables à la sécheresse liés aux changements climatiques récurrents dans la chefferie, le parc y est menacé par l'agriculture (20.952 ha envahis du parc à Binza), forte densité (875 hab/Km<sup>2</sup>) à Bukoma avec la cité/commune rurale de Kiwanja autour du parc, envahissement de plus de 90% avec forte menace des habitats d'éléphants à Mabenga (contigus au parc des Virunga Rutshuru à Bukoma) et gorilles à Sarambwe (contigus au parc de Bwindi à Binza) qui restent à protéger du domaine de chasse de Rutshuru ; ainsi que le braconnage, le commerce illégal de la faune et de la flore comme dans les groupements de Kisigari et Rugari où s'observe également une forte expansion anthropique sur la zone tampon entre terres agricoles et parc.

Le tableau suivant donne des détails de la population des 7 groupements de la chefferie de Bwisha.

Groupement	Population chefferie de Bwisha 2018/Groupement					Nombre Ménages	Nombre Localités	Nombre Villages	Ménage/ Village
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total				
Cibles Projet									
BINZA	42773	43824	48106	49308	184011	36081	19	72	501
BUKOMA	11372	11587	26786	67270	117015	22944	7	34	675
KISIGARI	25923	24834	57104	87420	195281	38290	19	101	379
RUGARI	9660	11280	13453	13845	48238	9458	5	51	185
<b>Total Projet</b>	<b>89728</b>	<b>91525</b>	<b>145449</b>	<b>217843</b>	<b>544545</b>	<b>106773</b>	<b>50</b>	<b>258</b>	<b>414</b>
Autres									
BUSANZA	11890	15035	50332	58959	136216	26709	15	97	275
BWEZA	9834	10102	25839	46354	92129	18065	7	39	463
JOMBA	12218	13084	33843	93449	152594	29920	8	85	352
<b>Total Autres</b>	<b>33942</b>	<b>38221</b>	<b>110014</b>	<b>198762</b>	<b>380939</b>	<b>74694</b>	<b>30</b>	<b>221</b>	<b>338</b>
<b>Chefferie</b>	<b>123670</b>	<b>129746</b>	<b>255463</b>	<b>416605</b>	<b>925484</b>	<b>181467</b>	<b>80</b>	<b>479</b>	<b>379</b>

Sources : Plan local de développement inclusif et durable de la chefferie de Bwisha 2015-2019 et Statistiques de la population de la chefferie de Bwisha pour le deuxième trimestre 2018.

La population de la Chefferie de Bwisha comprend 5 ethnies à savoir : hutu, Tutsi, Hunde, Nande et Twa (peuple autochtone pygmée). Chaque ethnie est subdivisée en plusieurs clans. La taille moyenne des ménages<sup>7</sup> est de 5,3 personnes pour l'ensemble du pays. Elle est légèrement plus élevée dans les centres urbains (5,7 personnes) qu'en milieu rural (5,1 personnes) où la fécondité est estimée à 7,3 enfants, supérieure à la moyenne nationale évaluée à 6,6 enfants par femme. Nous avons appliqué

<sup>6</sup> Plan local de développement inclusif et durable de la chefferie de Bwisha 2015-2019, pp 19-23

<sup>7</sup> Ministère du Plan et Ministère de la Santé Publique de la RDC, 2014, Deuxième enquête démographique et de santé (EDS-RDC II 2013-2014), pp 27-28, 69-70

cette dernière taille de 5,1 personnes pour les groupements de la chefferie de Bwisha (rurale). La collectivité chefferie de Bwisha a une superficie de 1426,86 Km<sup>2</sup> faisant une densité de 649 habitants/Km<sup>2</sup>, supérieure à la densité de la population vivant dans un rayon de 5 kilomètres de la limite du parc évaluée entre 100 et 500 personnes le kilomètre carré<sup>8</sup>. La population congolaise particulièrement riveraine du Parc augmente de 3 % chaque année<sup>9</sup>. Outre la croissance démographique, les déplacements et migrations des populations sont très dynamiques suite aux conflits récurrents, provoquant des déplacements massifs et transfrontaliers des personnes. Une fois la stabilité rétablie, on observe un retour des déplacés dans leurs milieux d'origine et de nouveaux migrants. Ces dynamiques démographiques influent sur l'insécurité foncière des communautés locales et la dégradation des ressources naturelles et des moyens d'existence et, de ce fait, devenir des foyers de conflits futurs et des besoins grandissant non satisfaits de survie et des moyens d'existence des communautés riveraines du Parc National des Virunga.

Avec une population composée de 45%<sup>10</sup> de jeunes de moins de 15 ans et 3% de personnes de 65 ans et plus, la population reste très jeune. La proportion importante de cette jeunesse a des conséquences pour le développement socioéconomique des communautés rurales riveraines du Parc National des Virunga. Cette situation témoigne d'importants besoins socioéconomiques grandissant non satisfaits.

L'agriculture vivrière constitue la principale activité économique de la population du Bwisha. Les principales cultures rencontrées sont entre autres : le manioc, la colocase, la pomme de terre, l'igname, le maïs, le sorgho, l'éleusine, le riz, le haricot, le petit pois, le soja, l'arachide, la courge, l'ognon, le chou, le poireau, l'aubergine, l'ail, la tomate. Ainsi, la mauvaise saison culturale entraîne des perturbations dans le panier de la ménagère. Le calendrier agricole est souvent perturbé par des sécheresses prolongées suite au manque des pluies qui interviennent plus souvent très tard des moments habituels des semis d'où la nécessité d'initier les paysans à l'agro écologie. Les villages des basses terres de la chefferie essentiellement dans les groupements Binza et Bukoma sont les plus vulnérables. Cette situation aggrave la faible production agricole des techniques et pratiques non résilientes des terres agricoles devenues aussi rares et surexploitées par les ménages (petits exploitants) sans jachère. Certains grands exploitants agricoles essayent d'utiliser certains produits chimiques qui tuent les sols (engrais, herbicides...) pour améliorer leurs productions agricoles mais ces pratiques ne résistent pas à la sécheresse. Les petits exploitants recherchent ainsi des terres encore fertiles à l'intérieur de la zone de protection intégrale du domaine de chasse de Rutshuru (plus de 90% envahis) et dans le parc National des Virunga où plus de 22 602 ha étaient envahis dans le groupement de Binza en 2015. Les cartes ci-dessous présentent ces envahissements du PNVi et du DCR dans la chefferie de Bwisha.

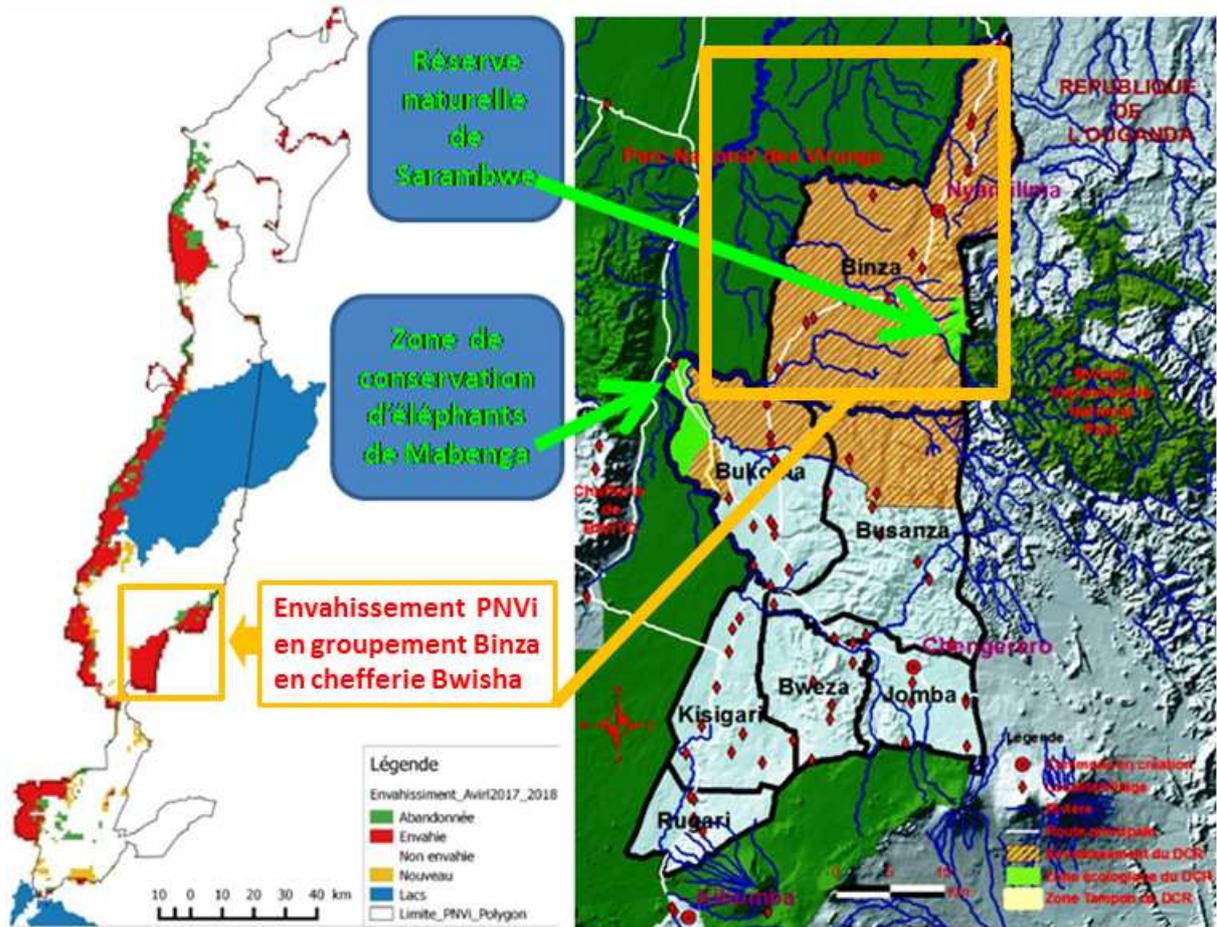
<sup>8</sup> GVTC, 2017, Paysage du Grand Virunga : Rapport annuel sur l'état de la conservation 2015, pp 8 et 9

<sup>9</sup> Ministère de Santé Publique, 2013, Plan Stratégique Multisectoriel d'Élimination du Choléra en RDC 2013-2017, p 10

Province Médicale du Nord-Kivu/RDC, 1999, Manuel d'instructions pour le remplissage du canevas SNIS de rapport mensuel du Centre de Santé, Cellule Statistique et Information du BIP-CEMUBAC/Nord-Kivu, pp. 5 – 6.

<sup>10</sup> Ministère de la Santé Publique, 2014, Planification familiale : Plan stratégique national à vision multisectorielle 2014 – 2020, p 11, ou <http://familyplanning-drc.net/docs/Final%20Plan%20Strategique%20version%20officielle.pdf>

**Envahissement de 19,4% du Parc National des Virunga (PNVi) et de plus de 90% du Domaine de Chasse de Rutshuru (DCR) dans la chefferie de Bwisha en territoire de Rutshuru, RDC**



*ICCN, 2019, Rapport sur l'état de conservation des biens de la RDC inscrits sur la liste du patrimoine mondial en péril, Exercice 2018, p 60*

*CEPED et Chefferie de Bwisha, 2019, Plan simple d'aménagement du terroir du groupement Bukoma dans la Chefferie de Bwisha 2019-2023, p 4*

Nous estimons qu'environ 12 Km mis en place de clôture électrique le long du parc ont permis ICCN à récupérer près de 1 650 ha envahis et reste 20 952 ha à récupérer. S'agissant du domaine de chasse de Rutshuru, la réserve naturelle des gorilles de montagne de Sarambwe et l'habitat d'éléphants de Mabenga sont les seuls espaces (<10%) encore protégés. Ce contexte aggrave la pauvreté dont huit ménages sur dix sont estimés pauvres en milieu rural en RD Congo<sup>11</sup>. Les conditions de vie des ménages dans les villages riverains du Parc National Virunga sont ainsi mauvaises et le taux de chômage est plus élevé que la moyenne nationale. La majorité de la population travaille dans le secteur informel particulièrement dans l'agriculture, le petit élevage, la pêche... mais les revenus qu'elles en tirent sont insignifiants suite à plusieurs causes dont la perturbation climatique.

Vu l'insécurité des groupes armés, il y a beaucoup de déplacés augmentant l'extension des villages comme Ishasha, Nyamilima, Kiseguru, Kinyandonyi, Kiwanja, Rutshuru, Rubare, Kalengera, Ntamugenga, Rugari ... et diverses veuves et orphelins qui ont des problèmes de terres agricoles. A l'instar d'autres, ils font recours aux terres du Parc national pour leurs activités agricoles. En effet, la principale utilisation des terres autour du parc des Virunga<sup>12</sup> est dominée par l'agriculture dont plus

<sup>11</sup> Ministre de la Santé Publique, 2014, Planification familiale : Plan stratégique national à vision multisectorielle 2014 – 2020, p 13

<sup>12</sup> Consortium CARPE-CAFEC Virunga, 2014, Plan d'utilisation des terres dans le paysage Virunga, WWF, pp 43-44

de 90% de la population dépendent pour la survie et l'économie des ménages. L'accaparement des terres et expansion des concessions des plantations des grands concessionnaires disposant de plusieurs hectares face à la croissance des communautés sans terres et l'insuffisance de pratiques agricoles résilientes aux effets des perturbations climatiques aggravent la vulnérabilité des communautés locales et des aires protégées.

La protection du Parc National des Virunga et du paysage Virunga reste un enjeu majeur pour la conservation des écosystèmes fragiles les plus diversifiés au plan biologique et foyer servant d'abri à la faune et flore sauvages en voie de disparition entre le rift albertin et le Bassin du fleuve Congo. La sauvegarde de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles dépendent énormément de la cohésion entre les différentes parties prenantes. Diverses interventions d'acteurs étatiques et non étatiques sont en cours pour décanter la situation tant au niveau politique qu'au niveau technique. Cependant la cohabitation entre aires protégées et communautés riveraines n'a pas assez évolué malgré les efforts fournis par l'ICCN et ses partenaires, les communautés riveraines et la société civile à travers les Organisation Non Gouvernementale (ONG) accompagnant les communautés locales et peuples autochtones. Les différents acteurs travaillent de manière moins concertée avec des approches parfois divergentes.

### 3.1.3. Description des activités pour 2021

Activités réalisées	Descriptions des résultats à terme de produit	Effet (changement obtenu pour 2021)	Défis à relever pour 2022
<p><b>Activités1</b> : Organiser une campagne d'éducation environnementale sur les effets des changements climatiques dans les localités riveraines du Parc National des Virunga.</p>	<p>❖ Une (1) campagne d'éducation environnementale sur les effets des changements climatiques a été organisée de juin à octobre 2021 dans le groupement de Bukoma et la commune rurale de Kiwanja. Des outils de sensibilisation ont été produits et distribués aux communautés locales avec des messages de sensibilisation sur les pratiques agricoles résilientes aux changements climatiques et la protection des forêts dont 1000 affiches et 130 t-shirt. Notons que le message était en deux langues, français et swahili langue locale. Deux cent cinquante-six (256) émissions radio ont été diffusées sur 4 chaînes locales sur l'adaptation et l'atténuation aux effets du changement climatique dont 2 tables rondes, 2 magazines, 2 microprogrammes et un journal. Les réactions des auditeurs à ses émissions radio ont montrées l'intérêt que les communautés locales ont porté aux messages sur les effets du changement climatiques dans la région. Six (6) séances de sensibilisation sur les pratiques résilientes aux changements climatiques ont été organisées dans 6 écoles avec participations de plus au moins 1500 élèves et enseignants.</p>	<p>Les capacités des communautés locales en groupement de Bukoma ont été renforcées en pratique agricole d'adaptation aux effets du changement climatique (sécheresse)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Insuffisance d'accompagnement des communautés locales dans la mise en œuvre des pratiques agricoles résilientes à la sécheresse dans leurs champs.</li> <li>• Envahissement du PNVi pour le fait agricole à la recherche de terre fertile comme prétexte des communautés locales</li> </ul>
<p><b>Activités 2</b> : Actualiser la cartographie des zones vulnérable et des effets des changements</p>	<p>❖ Une mission d'identification des zones vulnérable aux effets des changements climatiques autour du PNVi dans le groupement de Bukoma et Binza a été effectuée en</p>	<p>Eveil des conscience des communautés locales vivant dans les villages riverains du PNVi des impacts négatif des</p>	<p>Idem</p>

climatiques autour du PNVi (de juillet à septembre 2021).	<p>groupement de Bukoma et Binza. Il s'agit de l'axe Kahunga-Mabenga, et ishasha-Nyamilima.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Elaboration d'une carte des zones vulnérables aux sècheresses dans la zone. Voir carte en annexe.</li> </ul>	effets du changement climatique sur les activités agricoles et le désir appliquer les pratiques agricoles d'adaptation	
<b>Activités 3</b> : Elaborer et diffuser un plan sectoriel d'adaptation et lutte contre le changement climatique autour du PNVi (de mai à décembre 2021) ;	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Un(1) plan sectoriel d'adaptation et lutte contre le changement climatique autour du PNVi a été élaboré et disponible auprès des organisations et services étatiques qui accompagnent les communautés locales dans la gestion de la terre en périphérie du PNVi en chefferie de Bwisha, groupement de Bukoma et Binza. Cet outil de stratégie d'accompagnement des communautés dans l'agriculture, la pression sur la biodiversité et gestion de la terre est disponible dans ce lien.....</li> </ul>	Les capacités des communautés locales en groupement de Bukoma ont été renforcées en pratique agricole d'adaptation aux effets du changement climatique (sècheresse)	Manque de moyen financier pour accompagne dans mise en œuvre du plan d'adaptation et lutte contre le changement climatique autour du PNVi
<b>Activités 4</b> : Initier un cadre de concertation sur climat (CCC) autour du Parc National des Virunga en chefferie de Bwisha	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Un (1) atelier de réflexion de la mise en œuvre du cadre de concertation sur le climat (CCL) a été tenu dans la commune rurale de Kiwanja et a réuni 25 organisations de la société civile et 5 services étatiques en date du 5 aout 2021 à l'hôtel coin du sage.</li> <li>❖ Un (1) cadre de concertation multi acteur composé des acteurs de la société civile et des services étatiques sur climat (CCC) autour du Parc National des Virunga en chefferie de Bwisha a été mise en place en chefferie de Bwisha . Trois structures ont été désignées pour accompagner la dynamique dont CEPED pour l'accompagnement technique, le responsable du cluster environnement en territoire de Rutshuru pour la mobilisation des acteurs et le service de l'environnement territoire pour le lead d'inviter les acteurs aux réunions du CCL.</li> </ul>	Un cadre des concertations sur le climat (CCL) est opérationnel et facilite, oriente plaidoyer de la protection du Parc National des Virunga (PNVi).	Insuffisance de moyen financier pour l'accompagnement du cadre de concertation. Insécurité pour accéder à certaines informations sur la destruction de la biodiversité du PNVi.

<p><b>Activités 5 :</b> Renforcer les capacités des membres de cadre de concertation sur le climat (CCC) en technique de monitoring, plaidoyer et lobbying sur l'adaptation et l'atténuation des effets du changement climatique.</p>	<p>❖ Un (1) atelier de renforcement des capacités des membres de cadre de concertation sur le climat (CCC) en technique de monitoring, plaidoyer et lobbying sur l'adaptation et l'atténuation des effets du changement climatique a été tenu dans la commune rurale de Kiwanja pour deux jours avec une participation de 24 acteurs. Deux modules sont disponibles et ont été distribués aux participants dont un sur la technique de monitoring et l'autre sur la technique de plaidoyer.</p>	<p>Les acteurs de la société civile et service étatique ont des capacités pour mener le monitoring et les actions de plaidoyer.</p>	<p>Insécurité pour accéder à certaines zones dans et autour du PNVi</p>
<p><b>Activités 6 :</b> Organiser une réunion de réflexion sur la gouvernance de la zone tampon dans les groupements de Kisigari et Rugari et la réserve naturelle de Sarambwe</p>	<p>❖ Une (1) réunion de réflexion sur la gouvernance de la zone tampon dans les groupements de Kisigari et Rugari a été tenue au chef lieu de la chefferie de Bwisha avec une participation de 25 personnes dont les autorités de la chefferie, des chefs de deux groupements touchés par la zone tampon, certains leaders communautaires et l'ICCN. Un état de lieu de la gouvernance (gestion et protection) de la zone tampon a été passé en revue et des actions pour la protection de cette zone protégée entre le PNVi et les terres coutumières ont été définies. Les résultats de cet atelier ont été partagés avec la directrice adjointe du PNVi par la coordination de CEPED et une feuille de route pour accompagner ces actions a été définie par les deux parties (ICCN et CEPED).</p> <p>❖ Une (1) réunion d'analyse et de compréhension de la situation de gestion et de la protection de la réserve naturelle de Sarambwe a été tenue au bureau de la chefferie de Bwisha avec les leaders communautaires des villages riverains de la réserve, les chefs terriens du groupement Binza, les autorités de la chefferie et la coordination de</p>	<p>Les autorités coutumières de la chefferie de Bwisha sont conscientes de la protection de la zone tampon pour éviter l'envahissement du PNVi dans les groupements de Kisigari et Rugari au secteur sud mais aussi la protection de la réserve de Sarambwe comme moteur régulateur du climat dans la chefferie de Binza.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une confusion sur la nature de la réserve. Pour la chefferie Sarambwe est une réserve communautaire et doit être gérée par les communautés et pour l'ICCN Sarambwe est une réserve naturelle qui doit être gérée par l'ICCN.</li> <li>• Une confusion sur la nature de la zone tampon pour certaines autorités coutumières la zone tampon est un espace des terres coutumières alors que la loi le considère</li> </ul>

	CEPED pour faire un état de lieu de la gouvernance de la réserve et orienter le voyage d'échange sur la conservation communautaire en Ouganda.		comme une aire protégée.
<b>Activités 7</b> : Appuyer les noyaux de monitoring sur le climat en outils de collecte et rapportage des données de terrain pour les effets du changement climatique	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Quatre (3) moniteurs ont été formés en collecte de données par le logiciel kobocolect et doté des appareils smartphones pour collecter les données sur la destruction de la biodiversité ;</li> <li>❖ Une (1) mission de monitoring sur les effets du changement climatique a été réalisée sur la saison agricole de février à mai 2021 par un noyau actif local.</li> <li>❖ Une station logicielle pour prélever les données pluviométriques est opérationnelle dans la commune rurale de Kiwanja.</li> </ul>	Les agriculteurs autour du PNVi sont orientés par les données de monitoring et de pluviométrie dans la mise en œuvre de leurs activités agricoles.	Insuffisance de certains moniteurs pour utiliser le logiciel de la pluviométrie d'où une nécessité de renforcement de capacité dans les collectes des données pluviométriques.

Commentaires sur certaines photos des activités.

**ORGANISATION D'UN POINT DE PRESSE DANS LE CADRE DE LANCEMENT DES ACTIVITES DU PROJET GLA 2**



***Le coordinateur du CEPED présente le contenu et la durée du projet aux media locaux de Rutshuru et un témoignage d'une des agricultrices qui a appris et pratiqué***



***Les différents représentants des media de Rutshuru qui étaient présent au point de presse de CEPED***

***Les participants au point de presse de CEPED***

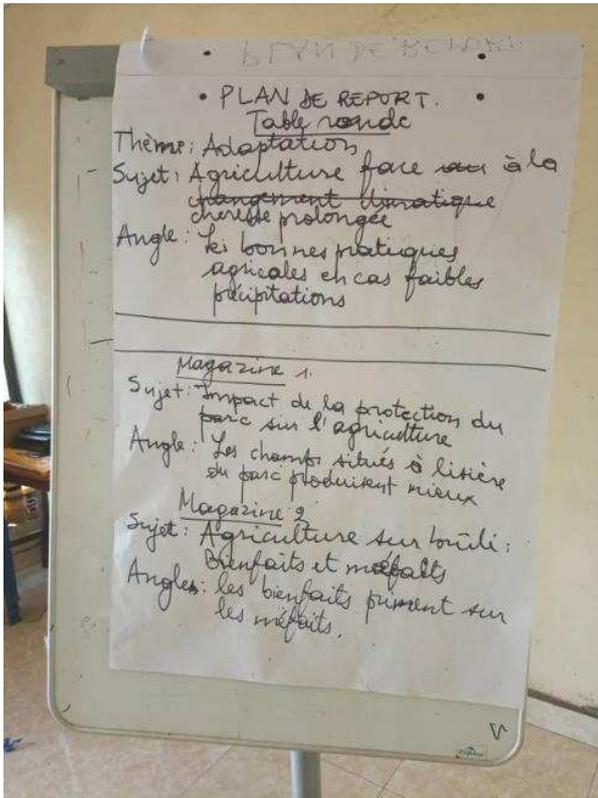


**ACTIVITE DE LA CAMPAGNE D'EDUCATION ENVIRONNEMENTALE SUR LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LES GROUPEMENTS DES CHEFFERIES DE BWISHA ET BWITO AUTOUR DU PNVI DANS LE TERRITOIRE DE RUTSHURU**





**REUNION AVEC LES JOURNALISTES DES DIFFERENTES STATIONS POUR UN BRIEFING SUR LA CAMPAGNE D'EDUCATION AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET CHOIX DU THEME ET DE L'ANGLE**



**PLUSIEURS ATELIER ET REUNION ONT ETE ORGANISE AU DE L'ANNEE 2021**



### **3.2. Promotion de bonnes pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant dans la zone de santé de Butembo**

#### **3.2.1. Brève description de la zone d'intervention des activités du projet (caractéristique socio-écologique)**

La malnutrition en République Démocratique du Congo constitue un si grand défi en santé publique accentuée par la situation socioéconomique déplorable que traverse ces dernières années la République Démocratique du Congo en général et la partie Est en particulier où les différents conflits armés, guerres inter-ethniques, les calamités naturelles et épidémies telles que Ebola, COVID-19, cholera,... qui sévissent dans l'Est de la République Démocratique du Congo et plus particulièrement dans le Territoire de Beni affectent négativement la situation nutritionnelle des enfants de 0 à 59 mois, les femmes enceintes et allaitantes dans cette contrée. La majorité de la population qui vivaient de l'agriculture ne sait plus vaquer à leurs activités champêtres ce qui entraîne une insuffisance alimentaire notoire dans les ménages dans les zones de santé de Butembo, beaucoup de cas de malnutrition sévère, rupture intempestible des intrants nutritionnels, quasi absence de prise en charge des cas sévère de malnutrition au sein des communautés, suite entr' autre à l'épidémie de la Maladie à Virus d'Ebola. Raison pour laquelle 2 aires de santé Hotspots, avec les plus de cas de la Maladie à Virus d'Ebola ont été identifiées à Butembo à cet effet. Les données recueillies auprès des Infirmiers Titulaire d'aires de santé concernées identifient les populations respectives de 20 0501 pour Katsya et 16 869 pour Mondo dans lesquelles l'organisation CEPED va mener des activités afin de promouvoir les bonnes pratiques alimentaires des nourrissons et du jeune enfant, des femmes enceintes et allaitantes, ainsi que le dépistage précoce de cas malnutrition au sein des communautés. Devant cette problématique, CEPED avec l'appui de l'UNICEF prévoit renforcer les mesures de résilience communautaires afin de bien asseoir les stratégies de la nutrition à assise communautaire dans les aires de santé en général et de promotion de l'Alimentation du Nourrissons et du Jeune en particulier.

#### **3.1.2. Brève description de communautés bénéficiaires (caractéristique socioéconomique)**

Face à la problématique préoccupante de la malnutrition, grâce à l'appui financier de l'UNICEF, la ZS Butembo et l'ONG CEPED ont renforcés les mesures de résilience communautaires afin d'asseoir des stratégies de nutrition à assise communautaire visant les bonnes pratiques de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, des femmes enceintes et allaitantes, ainsi que le dépistage précoce des cas de malnutrition au sein des communautés dans les AS Katsya et Mondo. En effet, l'ONG CEPED et l'UNICEF ont ainsi convenu de signé le SSFA\_COD/SSFA2020486 pour la mise en œuvre du projet de « Promotion de bonnes pratiques d'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant dans la ZS de BUTEMBO (AS Katsya et Mondo) » dans le cadre du programme ANJE. La mise en œuvre était prévue pour 3 mois du 15 septembre au 15 décembre 2020. Vue le retard pris dans le décaissement des fonds, l'ONG CEPED a sollicité et obtenu une extension sans couts supplémentaires de temps pour finaliser la mise en œuvre des activités du 07/12/2020 au 27/02/2021.

Les bénéficiaires de ce projet étaient les communautés locales vivant dans la deux aires de santés (Mondo et Katsya) dans la zone de sante de Butembo, ces aires de santés parmi les aires qui ont été le plus affecté par la 10<sup>ème</sup> de la maladie à virus d'Ebola.

### 3.1.3. Description des activités pour 2021

Les activités du projet ont été mises en œuvre par résultat de la manière suivante :

#### 1.1. Output 1 : Les communautés disposent de plans d'action de lutte contre la malnutrition

N°	ACTIVITES REALISEES	BREVE DESCRIPTION	RESULTATS DE LA MISE EN ŒUVRE			
			Indicateurs	Cible	Réalisation	Observations
1.1	Renforcer les capacités d'équipes du projet pour l'évaluation initiale de l'organisation communautaire dans 2 AS (du 18 au 22/12/2020)	⇒ Briefing sur NAC et ANJE ⇒ Briefing évaluation de la dynamique communautaire ⇒ Briefing sur le projet et rôles des parties prenantes ⇒ Evaluation de la dynamique communautaire de 10 CAC	⇒ Nombre des prestataires (H et F) formés à la promotion ANJE ⇒ Nombre d'animateurs de mise en œuvre (H et F) formés sur la promotion de l'ANJE ⇒ Nombre CAC d'évaluation de la dynamique communautaire ⇒ Score évalué de la dynamique communautaire et orientation à prendre par CAC et par AS	⇒ 4 prestataires ⇒ 8 animateurs ⇒ 10 CAC choisies ⇒ Score de note de l'évaluation	⇒ 100% de prestataires formés dont 1 femme (2 IT et 2 Nut) ⇒ 100% d'animateurs de mise en œuvre formés (5 H et 3 F) ⇒ 100% de CAC sélectionnées appuyées en évaluation de la dynamique communautaire ⇒ Score moyen de 23 évalué entre « 16-30 » ; d'où besoin de faire suivi rapproché et renforcer les points faibles identifiés	5 CAC sélectionnées par AS ont été évaluées. Il s'agit des CAC suivantes : ⇒ Ngule-2A, Misavu, Kahote, Musavu et Ngule-4 dans l'Aire de Santé de Katsya ⇒ Mondo-D, Vukula-A, Base-B, Mondo-A et Vuhesi-A dans l'Aire de Santé de Mondo
1.2	Renforcer les capacités des membres des CAC/RECO sur la nutrition, malnutrition, causes, prévention	⇒ Briefing sur NAC et ANJE ⇒ Briefing sur le dépistage et référence des cas de MAS dans la communauté ⇒ Briefing le dénombrement des enfants de 0-59 mois et FEFA	⇒ Nombre RECO/membres CAC (hommes et femmes) formés par CAC et par AS	⇒ 92 RECO et membres CAC dont 4 personnes par CAC	⇒ 100% de 92 RECO/membres CAC formés dont 63 femmes (68,5%) et 29 hommes (31,5%)	

	et traitement (du 23 au 24/12/2020)					
1.3	Diagnostic communautaire et élaboration PAC de lutte contre la malnutrition par les CAC	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Briefing facilitateurs locaux ;</li> <li>⇒ Focus group dans les CAC</li> <li>⇒ Arbres à problèmes et solution issus des focus groupes</li> <li>⇒ Elaboration des PAC des CAC</li> <li>⇒ Compilation PAC des CAC en 2 PAC de 2 AS/CS et 1 PAC ZS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Nombre CAC disposant d'un plan d'action de lutte contre la malnutrition par AS</li> <li>⇒ Nombre équipes CS disposant d'un plan d'action de lutte contre la malnutrition</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 23 CAC/11 à Katsya et 12 à Mondo</li> <li>⇒ 2 équipes CS Katsya et Mondo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 100% de 23 CAC disposent un PAC lutte contre malnutrition ;</li> <li>⇒ 100% de 2 équipes de CS ont un PAC lutte contre malnutrition ;</li> <li>⇒ Le BCZS Butembo a un PAC de lutte contre malnutrition compilant les PAC d'équipes CS</li> </ul>	



© Photo CEPED : Photo de famille des facilitateurs et participants du renforcement de capacités de prestataires AS et de l'équipe mise en œuvre du projet et du briefing évaluation dynamique communautaire



© Photo CEPED : Renforcement de capacités de prestataires des AS et équipe mise en œuvre et briefing évaluation dynamique communautaire.



© Photo CEPED : Participants à l'évaluation de la dynamique communautaire dans la CAC de Vukula-A aire de santé de Mondo



© Photos CEPED : Participants renforcement de capacités de 92 membres des CAC/RECO sur la nutrition, malnutrition, causes, prévention et traitement aux centres de santé Katsya et Mondo



© Photos CEPED : Diagnostic communautaire et élaboration des PAC de lutte contre la malnutrition : A gauche focus groups et à droite analyse des problèmes et des solutions

**1.2. Output 2 : La promotion et le soutien aux pratiques optimales d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant est réalisée a travers les plans d'action communautaires dans 2 Aires de sante de la Zone de Santé de BUTEMBO**

N°	ACTIVITES REALISEES	BREVE DESCRIPTION	RESULTATS DE LA MISE EN ŒUVRE			
			Indicateurs	Cible	Réalisation	Observations
2.1	Identification et capacitation de 46 RECOS pour la formation et la facilitation des activités groupes de soutien	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Identification des RECO et des membres CAC par CAC et AS</li> <li>⇒ Identification RECO pour la formation et facilitation des activités groupes de soutien</li> <li>⇒ Capacitation de RECO pour l'identification des FEFA membres groupes de soutien</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Nombre des RECO et des membres CAC (H et F) identifiés dans 2 AS</li> <li>⇒ Nombre des RECO facilitateurs des groupes de soutien capacités pour l'identification des FEFA membres groupes de soutien ANJE dans 2 AS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 92 RECO et membres CAC /2 AS</li> <li>⇒ 46 RECO facilitateurs dans 2 AS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 100% de 92 RECO et membres CAC dont 63 F (69%) et 29 H (31%) identifiés dans 2 AS (44 AS Katsya et 48 AS Mondo)</li> <li>⇒ 100% de 46 RECO facilitateurs capacités à identifier les FEFA des groupes de soutien (33 F/72% et 13 H/28%) dans 2 AS</li> </ul>	La capacitation de 46 RECO pour la formation et la facilitation des activités des groupes de soutien va continuer pour la période restante de mise en œuvre du projet
2.2	Dénombrement des femmes enceintes, femmes allaitantes et enfants de moins de 5 ans dans les villages des 2 aires de sante	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Rappel dénombrement des enfants de 0-59 mois et FEFA</li> <li>⇒ Exercices de remplissage des fiches de dénombrement</li> <li>⇒ Dénombrement des enfants de 0-59 mois et FEFA dans 23 CAC</li> <li>⇒ Identification des membres FEFA des groupes de soutien</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Nombre CAC appuyées pour le dénombrement des enfants de 0-59 mois et des FEFA par AS</li> <li>⇒ Nombre enfants de 0-59 mois dénombrés par CAC et par AS</li> <li>⇒ Nombre femmes enceintes et allaitantes par CAC et par AS</li> <li>⇒ Nombre groupes de soutien des FEFA identifiées dans les CAC dans 2 Aires de Santé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 23 CAC</li> <li>⇒ 18,9% de la population : enfant &lt;5 an</li> <li>⇒ 4% femmes enceintes et 4% allaitantes</li> <li>⇒ 46 groupes de soutien FEFA</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 100% de 23 CAC ont dénombré enfants &lt;5 ans et FEFA dans 2 AS</li> <li>⇒ 3076 (81,2%) enfants &lt;5 ans (1514 H et 1562 F) AS Katsya</li> <li>⇒ 2651 (83,2%) enfants &lt;5 ans (951 H et 2651 F) AS Mondo</li> <li>⇒ 141(18%) femme enceinte et 650 (81%) allaitante AS Katsya</li> <li>⇒ 163(24%) femme enceinte et 584 (87%) allaitante AS Mondo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Femmes enceintes moins dénombrées. En traditions locales, une grossesse est souvent communiquée au conjoint (auteur) et/ou proches et aux intimes</li> </ul>

						⇒ Espérons que les séances démonstration culinaires permettront d'accroître cet effectif
2.3	Mise en place et animation de 46 groupes de soutien pour la prévention et le dépistage de la malnutrition au niveau des 2 aires de sante cibles	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Identification FEFA membres des groupes de soutien ANJE</li> <li>⇒ Equipement de groupes de soutien en kits démonstration culinaire et kits WASH</li> <li>⇒ Appui aux démonstrations culinaires groupes de soutien</li> <li>⇒ Appui à la sensibilisation regroupant groupes de soutien, CAC et autres membres de la communauté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Nombre des FEFA membres groupes de soutien identifiés dans les CAC de 2 AS</li> <li>⇒ Nombre GS mis en place et équipés dans les CAC de 2 AS</li> <li>⇒ Nombre des démonstrations culinaires groupes de soutien dans les CAC de 2 AS</li> <li>⇒ Nombre séance sensibilisation dans les CAC de 2 AS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 920 FEFA identifiées</li> <li>⇒ 46 groupes de soutien</li> <li>⇒ 184 séances de démonstration</li> <li>⇒ 184 séances de sensibilisation dans les CAC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 920 FEFA identifiées (100%)</li> <li>⇒ 46 groupes de soutien mis en place et équipés (100%)</li> <li>⇒ 46 séances de démonstration réalisées dans les GS (25%)</li> <li>⇒ 92 séances de sensibilisation appuyées dans les CAC (50%)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Une séance didactique des mobilisateurs avec superviseurs et Nut/CS précède les recettes de démonstration culinaire</li> <li>⇒ Nécessité de renforcer les acquis par une sensibilisation d'autres acteurs sur la nutrition dans les 1000 1<sup>ers</sup> jrs (visites à domicile et échanges OCB/Eglises)</li> </ul>
<b>N°</b>	<b>ACTIVITES REALISEES</b>	<b>BREVE DESCRIPTION</b>	<b>RESULTATS DE LA MISE EN ŒUVRE</b>			

			<b>Indicateurs</b>	<b>Cible</b>	<b>Réalisation</b>	<b>Observations</b>
2.4	Formation de 920 FEFA des groupes de soutien sur le dépistage de la malnutrition au niveau ménage (PB Mere)	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Briefing des RECO pour la formation des FEFA sur le dépistage de malnutrition</li> <li>⇒ Formation FEFA sur PB, œdème, référence des cas ...</li> <li>⇒ Equipement mères en MUAC et outils pour enregistrement des résultats du dépistage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Nombre des RECO briefés</li> <li>⇒ Nombre des FEFA formées</li> <li>⇒ Nombre des FEFA équipées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 46 RECO</li> <li>⇒ 920 FEFA formées</li> <li>⇒ 920 FEFA équipées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 46 RECO briefés outillés (100%)</li> <li>⇒ 920 FEFA formées au dépistage de la malnutrition dans les ménages et référence des cas aux structures de soins (100%)</li> <li>⇒ 920 FEFA équipées (100%)</li> </ul>	L'animation des groupes de soutiens améliore le suivi de proximité ainsi que le rapprochement des communautés, RECO, CAC et équipes de soins des AS
2.5	Dépistage et référence des cas de MAS vers les structures de prise en charge et suivi à domicile des enfants admis en prise en charge	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Dépistage de malnutrition des enfants de 6-59 mois</li> <li>⇒ Référence cas de MAS vers les structures de prise en charge</li> <li>⇒ Suivi à domicile des enfants admis pour la prise en charge</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Nombre enfants de 6-59 mois dépistés</li> <li>⇒ Nombre de cas MAS référés vers les structures de soins</li> <li>⇒ Nombre de cas confirmés admis pour la prise en charge et suivi à domicile</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 6276 enfants de 6-59 mois</li> <li>⇒ 200 cas MAS référés</li> <li>⇒ 80% cas MAS confirmés par les CS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 2760 enfants de 6-59 mois dépistés (44%)</li> <li>⇒ 7 cas MAS référés (3.5%)</li> <li>⇒ 6 cas MAS (86%) confirmés admis pour les soins et suivis</li> </ul>	Notre prévision mensuelle de 200 cas MAS référés excède la moyenne des cas par an avec 22 cas pour AS Katsya et 19 cas AS Mondo en 2020. Nous suivons le dépistage et en ferons une orientation à la mi-février.



© Photos CEPED : A gauche, distribution des kits de cuisine et WASH aux groupes de soutien ANJE et Equipement RECO pour la facilitation de ces groupes, au milieu à gauche une mère fait une démonstration culinaire d'une bouillie MASO (Maïs-Soja) et à droite une mère montre comment mélanger 3 mesures de farine de maïs à 1 mesure de Soja et 4 mesures d'eau par mesure du mélange, 10% sucre et 10% d'huile..., à droite, une mère dépiste la malnutrition chez un enfant

**1.3. Output 3 : Le Suivi et coordination des activités de promotion et de soutien des pratiques appropriées de nutrition sont assurée dans 2 Aires de Santé affectées par la MVE**

N°	ACTIVITES REALISEES	BREVE DESCRIPTION	RESULTATS DE LA MISE EN ŒUVRE			
			Indicateurs	Cible	Réalisation	Observations
3.1	Suivi des activités par les structures communautaires (CAC, CODESA...)	⇒ Appui au fonctionnement CAC pour le suivi des activités de nutrition dans les CAC ⇒ Appui du fonctionnement des CODESA des AS et CODESA ZS à faire le suivi des activités de nutrition dans les CAC	⇒ Nombre des CAC appuyées par mois dans les 2 AS ⇒ Nombre CODESA des AS et CODESA ZS appuyées par mois	⇒ 23 CAC appuyées ⇒ 2 CODESA de 2 AS appuyés ⇒ 1 CODESA ZS appuyé	⇒ 23 CAC appuyées pour 2 mois (100%) ⇒ 2 CODESA appuyés pour 2 mois (100%) ⇒ 1 CODESA ZS appuyé pour 2 mois (100%)	
3.2	Supervision conjointe de mise en œuvre des PAC est assurée par CEPED et l'Equipe Cadre du BCZS dans 2 AS de la ZS de BUTEMBO affectées par la MVE	⇒ Supervision mensuelle de la mise en œuvre des plans d'action communautaires par les superviseurs du CEPED dans leurs aires de santé de travail ⇒ Supervision de la mise en œuvre des plans d'action communautaires par l'Equipe Cadre du BCZS dans 2 AS	⇒ Nombre de Supervisions mensuelles du CEPED ⇒ Nombre de Supervisions mensuelles de l'Equipe Cadre du BCZS	⇒ 3 supervisions mensuelles du CEPED ⇒ 3 supervisions mensuelles du BCZS	⇒ 2 supervisions mensuelles réalisées par équipe du CEPED (67%) ⇒ 2 supervisions mensuelles réalisées par équipe du BCZS Butembo (67%)	

#### 1.4. Autres activités préalables de la mise en œuvre du projet

N°	ACTIVITES REALISEES	BREVE DESCRIPTION	RESULTATS DE LA MISE EN ŒUVRE			
			Indicateurs	Cible	Réalisation	Observations
0.1	Organiser le plaidoyer auprès de la BCZS, équipes CS, autorités politico-administratives de base (Chefs de quartier, chefs des Cellules administratives ...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Informer le BCZS et équipes centres de santé et signature du protocole de collaboration</li> <li>⇒ Contacter au préalable les autorités locales (chefs de 2 quartiers Vutetse et Bwinyole, chefs de 6 cellules) pour expliquer l'approche NAC et obtenir leurs soutien écrits</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Nombre de protocole de collaboration convenu entre BCZS et CEPED pour le projet</li> <li>⇒ Nombre notes d'engagement signées par les autorités locales contactées dans 2 AS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 1 protocole convenu</li> <li>⇒ 2 notes signées par 2 chefs de quartiers</li> <li>⇒ 7 notes signées par 7 chefs de cellules</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 100% d'un protocole de collaboration convenu entre BCZS Butembo et CEPED</li> <li>⇒ 100% de 2 notes signées par 2 chefs de quartiers de Vutetse et de Bwinyole</li> <li>⇒ 100% de 7 notes signées par 7 chefs de cellules administratives dans 2 AS Katsya et Mondo</li> </ul>	Le protocole convenu a été signé par le MCZS le 15/12/2020 et reçu le lendemain 16 a retardé les activités de terrain. Les autorités locales gardaient leurs notes de plaidoyer et remettaient les notes d'engagement signées à notre équipe.
0.2	Formation du personnel sur la Prévention de l'Exploitation et Abus Sexuel (PEAS)	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Formation en ligne sur zoom vision conférence</li> <li>⇒ Séances d'échange et formation équipe du projet</li> <li>⇒ Formation sur agora</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Membres de staff (H/F) du projet formés sur la PEAS</li> <li>⇒ Proportion de staff (H/F) du projet ayant terminé le cours sur la PEAS (AGORA)</li> <li>⇒ % des membres staff ayant signé le code de conduite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 10 membres de staff</li> <li>⇒ 100%</li> <li>⇒ 100%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ 100% de 10 membres de staff (4 femmes, 6 hommes) formés sur la PEAS en zoom et en séances d'échanges</li> <li>⇒ 80% de staff (4 F et 4 H) ayant terminé le cours PEAS</li> <li>⇒ 100% de 10 membres staff (4 F et 6 H) ayant signé le code de conduite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Instabilité de connexion internet entrave le cours</li> <li>Espérons atteindre 100% pour la période restante de mise en œuvre.</li> </ul>

**PERCEPTIVE POUR 2022 et CONCLUSION**

Pour l'année 2022, CEPED compte :

- ⇒ L'accompagnement des agriculteurs des localités riveraines du Parc national des Virunga dans l'intensification agricole et la pratique résiliente aux effets du changement climatique pour diminuer la pression humaine sur les ressources de la biodiversité des aires protégées ;
- ⇒ Continuer à mener des interventions visant la protection de la zone tampon entre les terres coutumières et le PNVi dans les groupements des Kisigari et Rugani dans le secteur sud du Parc National des Virunga ;
- ⇒ Mener des actions pour valoriser la réserve naturelle de Sarambwe au profit des communautés locales riveraines ;
- ⇒ Concilier la conservation de la nature au développement socioéconomique dans le paysage Virunga

**Annexe 1** : Carte des zones plus vulnérables aux sécheresses dans les groupements de Bukoma et Binza

**Annexe 2** : Cartes de la zone opérationnelle des interventions de CEPED dans la province du Nord Kivu

# ZONES VULNERABLES A LA SECHERESSE DANS LA CHEFFERIE DE BWISHA TERRITOIRE DE RUTSHURU DANS LA PROVINCE DU NORD-KIVU, RD CONGO

